

du gouvernement américain et même du gouvernement mexicain en matière de politique étrangère, mais je suis convaincu que nous pouvons trouver un terrain d'entente dans le besoin primordial de développer cette partie du globe et, ce faisant, trouver des moyens de concilier nos objectifs divergents. Après tout, on peut fort bien établir un plan d'action commun même lorsque les intérêts nationaux ne sont pas identiques.

On a eu trop longtemps tendance à considérer l'Amérique latine et les Antilles comme une seule et même région, oubliant qu'elle compte 39 pays indépendants, colonies et territoires dont les langues officielles sont l'anglais, le français, l'espagnol, le portugais et le néerlandais, qu'au moins 20 de ces pays ont connu au-delà de 150 ans d'indépendance politique et qu'ils ont tous fait partie à une certaine époque des grands empires coloniaux d'Europe. La seule chose qu'ils aient en commun, c'est leur passé colonial, à quoi il convient d'ajouter que l'espagnol est la langue officielle d'un bon nombre d'entre eux.

Mais ces pays ne se ressemblent pas plus que l'Australie et le Canada. Chacun possède sa propre histoire, son mélange de races, son développement social, son statut et son propre potentiel économique. Nous devons donc les considérer individuellement.

Certains d'entre eux représenteront pour nous d'importants marchés à l'exportation, tandis que d'autres nous offriront des sources de biens d'importation nécessaires. Certains fourniront des immigrants, d'autres attireront les touristes canadiens.

Certains d'entre eux seront importants à cause de leur rôle dans les affaires internationales, d'autres à cause de leur besoin d'aide en matière de développement, besoin auquel nous pouvons contribuer. Certains partageront nos doctrines politiques. Mais ils possèdent tous des traditions culturelles auxquelles nous nous rattachons et que nous pouvons partager dans l'intérêt réciproque de nos sociétés et de nos peuples.

Le Canada et  
le dialogue  
Nord-Sud

Du point de vue économique, ces États latino-américains sont tous des pays du Sud. Quel rôle le Canada doit-il jouer en Amérique latine ou même dans d'autres parties du monde pour promouvoir le dialogue Nord-Sud ? Le Gouvernement est d'accord avec le point de vue du groupe de travail parlementaire sur les rapports Nord-Sud qui estime que le Canada devrait fonder sa politique en matière de relations Nord-Sud sur deux grands principes. Tout d'abord, sur l'intérêt réciproque des pays du Nord et du Sud à régler les problèmes économiques mondiaux. Deuxièmement, sur l'impératif humanitaire qui nous commande de porter toute notre attention et nos ressources sur les peuples et les pays les plus déshérités de la terre. Ces deux concepts guideront les programmes d'aide du Canada et sous-tendront nos efforts visant à trouver un compromis.

Ni les pays du Nord, ni ceux du Sud ne forment des groupes homogènes. Malgré leur diversité, les pays du Sud tirent leur sentiment d'unité de convictions partagées et d'une perception commune de leur position dans le monde. Ils sont notamment convaincus que le système économique international a trop favorisé les pays riches. C'est pourquoi ils réclament une modification des règles du jeu. Ils veulent que le système penche davantage dans leur sens. Les plus pauvres d'entre eux ont des